

Paroisse Saint-Augustin En Tardoire et Bandiat

Diocèse d'Angoulême



N°5
Septembre 2020



Et maintenant

De quoi parler aujourd'hui ? Pandémie ou pas pandémie ? Ça suffit ! On en fait trop !

Et pourtant, le pape François a commencé le 5 août dernier une série de catéchèses qui rejoint une question beaucoup plus large : la doctrine sociale de l'Église.

Dans son introduction, il part d'un constat :

« La pandémie continue à provoquer des blessures profondes, en dévoilant nos vulnérabilités. Dans tous les continents, il y a de nombreux morts et de très nombreux malades. Un grand nombre de personnes et de familles vivent une période d'incertitude, à cause des problèmes socio-économiques qui frappent en particulier les plus pauvres ».

D'autre part, dans l'Évangile, « le ministère de Jésus offre de nombreux exemples de guérison ».

Mais aujourd'hui ?

« De quelle manière pouvons-nous aider notre monde à guérir aujourd'hui ? En tant que disciples du Seigneur Jésus, qui est médecin des âmes et des corps, nous sommes appelés à continuer « son œuvre de guérison et de salut » au sens physique, social et spirituel.

L'Église, bien qu'elle administre la grâce du Christ qui guérit à travers les sacrements, et bien qu'elle organise des services sanitaires dans les lieux les plus reculés de la planète, n'est pas experte dans la prévention ou dans le soin de la pandémie. Et elle ne donne pas non plus des indications socio-politiques spécifiques. C'est la tâche des dirigeants politiques et sociaux. Toutefois, au cours des siècles, et à la lumière de l'Évangile, l'Église a développé certains principes sociaux qui sont fon-

damentaux, des principes qui peuvent nous aider à aller de l'avant, pour préparer l'avenir dont nous avons besoin. Je cite les principaux, étroitement liés entre eux : le principe de la dignité de la personne, le principe du bien commun, le principe de l'option préférentielle pour les pauvres, le principe de la destination universelle des biens, le principe de la solidarité, de la subsidiarité, le principe de la sauvegarde de notre maison commune. Ces principes aident les dirigeants, les responsables de la société à faire progresser la croissance et aussi, comme dans ce cas de pandémie, la guérison du tissu personnel et social. Tous ces principes expriment, de manière différente, les vertus de la foi, de l'espérance et de l'amour. »

Voilà quelques points qui peuvent nous éclairer dans ces temps que nous vivons.

D'abord, où en suis-je moi ? Par exemple, est-ce que j'ai le souci du bien commun ? Le souci de la sauvegarde de notre maison commune ? Si je ne l'ai pas vraiment, je n'irai pas me plaindre dans l'avenir !

Et nos dirigeants politiques et sociaux ? Leur tâche n'est vraiment pas facile et ils naviguent bien souvent à vue. Il peut arriver que j'aie la certitude qu'ils se trompent. Mais ce sont eux qui ont la tâche de la prévention et du soin de la pandémie. Alors est-ce que je prie pour eux ? Pas seulement une intention du bout des lèvres dans la prière universelle, mais une prière qui m'habite en pensant à tous ceux qui souffrent ?

Que nous réserve l'avenir, je n'en sais rien ! Mais le pape nous « invite à affronter ensemble les questions pressantes que la pandémie a mises en évidence, en particulier les maladies sociales ».

Père François

Loi de bioéthique : réaction de Mgr Hervé Gosselin, membre du groupe de travail bioéthique de la Conférence des évêques de France. Notre évêque a réagi fortement suite à l'adoption, samedi 1er août, du projet de loi de bioéthique par les députés en deuxième lecture.



« L'homme creuse le trou dans lequel il va tomber » Psaume 7,16

La période estivale n'est pas favorable aux grandes décisions mais c'est pourtant celle choisie par le Gouvernement pour modifier les lois de bioéthique.

Devant un auditoire parlementaire clairsemé, comme si le sujet ne méritait pas l'attention de tous et particulièrement de ceux chargés de nous représenter, se joue l'avenir de l'homme dans « le monde d'après ». Ce qui se décide aura de lourdes conséquences.

Plus grave que la Covid et que le réchauffement climatique dont nous n'avons pas pris le temps de tirer toutes les leçons, l'humanité est agressée de l'intérieur par une minorité fascinée par les sirènes modernes. La technique peut être tyrannique en promettant parfois un progrès illusoire pour l'humanité et les voix de sagesse ne sont pas entendues. Peut-on défier sans risque les lois de la création ? Les sciences humaines ne nous donnent-elles pas des enseignements ? L'homme se rêve augmenté et immortel, dans une maîtrise absolue de puissance et de capacités nouvelles mais à quel prix ? L'éthique est illusion lorsque le bien de tout l'homme et de tous les hommes n'est pas respecté. Désormais un individu seul pourra décider de procréer au mépris des droits de l'enfant. Selon la dernière loi, à la veille d'une naissance, un contexte « psycho social » défavorable peut légalement justifier un avortement.

Nous voyons avec sidération et effroi l'eugénisme et le meurtre en passe d'être légalisés. Certains auront droit de vie et de mort sur d'autres, quelques savants ivres de puissance et à la conscience obscurcie pourront défier les lois de la nature et fabriquer des chimères. N'est-ce pas le signe inquiétant d'une forme de décadence et d'une fin possible de civilisation ? La dignité de l'homme et ses droits ne sont plus respectés. Il faut le redire avec force : tout ce qui est techniquement possible n'est pas éthiquement bon pour l'homme et pour la société des hommes.

Le progrès véritable et souhaitable n'est-il pas dans un chemin d'humanisation ? de justice sociale et de coopération entre continents ? La fraternité et l'égalité deviennent des principes vides de sens et élitistes puisqu'ils ne concernent que quelques-uns, et bien sûr les plus forts (en apparence). Une société qui ne prend pas en charge ses membres les plus faibles se déshumanise et s'annonce alors un retour à l'état barbare, générateur de peurs et de violences en laissant libre cours à l'apparition de nouvelles formes d'esclavage moderne. L'argent, le pouvoir et le sexe règnent et imposent leurs lois : tout s'achète et se vend.

Le fondement de la bioéthique n'est-il pas de respecter la vie ? Demain, qui aura le droit de vivre ? Quelle vision avons-nous de l'homme dans « le monde d'après » ? Quelle société voulons-nous ?

L'homme décide aujourd'hui son avenir. Nous sommes responsables.

« Je mets devant toi la vie ou la mort, le bonheur ou le malheur. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance » Dt 30, 19

+ Mgr Hervé GOSSELIN, Évêque d'Angoulême



Une maison d'accueil « Village Saint Joseph » en Charente

Jean-Michel, en tant que membre du conseil économique diocésain, tu as eu l'occasion d'aller à la rencontre des responsables de la maison d'accueil « Laudato Si » qui vient de s'ouvrir en Charente. Peux-tu nous la présenter en quelques mots, nous parler de sa mission ?

La mission tient en une seule phrase : accueillir toute personne fragilisée en prenant en compte toutes ses dimensions pour l'aider à se remettre debout, à redevenir « acteur de sa vie ». Les responsables s'appuient sur les valeurs chrétiennes de bienveillance, d'entraide, de gratitude et d'espérance, tel que le dit le pape François : « Le salut de Dieu prend la forme d'une main tendue vers le pauvre, une main qui accueille, protège et donne de percevoir l'amitié dont on a besoin ».

Qui accueille-t-elle ? Et combien y-a-t-il de résidents ?

Elle accueille de manière personnalisée tous ceux ou celles qui sont en situation de souffrance, ceux qui ont un parcours de vie chaotique, des fragilités psychiques, qui ont perdu le sens de leur vie ou qui sont en situation d'addiction... avant tout pour procurer une aide sans que l'argent ne soit un obstacle ! Car il ne faut pas oublier que la pauvreté n'est pas seulement matérielle mais peut-être affective, physique, spirituelle ou culturelle.

En Charente, la capacité d'accueil est de 10 personnes. Quelle est la durée du séjour ?

De 6 mois à 2 ans, voir un long terme le cas échéant, bref le temps nécessaire pour que chaque personne puisse trouver un accompagnement dans ce lieu chaleureux et restructurant.

Quels sont les moyens de reconstruction ?

Cette reconstruction se base sur trois principes :

1) *La vie ensemble* : chacun doit trouver sa place au milieu des autres (comme dans une famille) avec ses fragilités pour découvrir ses richesses.

2) *Les activités* : chacun est obligé de participer à l'une ou l'autre des activités (5 heures de travail obligatoire par jour), définie chaque matin avec les responsables en fonction des capacités de la personne. Il peut s'agir d'activités inhérentes à la vie de la maison (courses, cuisine, nettoyage, etc.) ou d'ateliers ponctuels (épiluchages, conserves, confitures, etc.) voir des ateliers thérapeutiques. Il s'agit de découvrir ou de redécouvrir le vrai sens du travail qui élève.

3) *La vie intérieure* : la maison propose un vrai accompagnement personnalisé et une écoute pour que chacun puisse se réconcilier avec son histoire, avec soi-même et avec les autres, dans le respect mutuel. Des temps spirituels sont également proposés.

Peux-tu nous dire en quelques mots si c'est la première maison de ce type en France et de quels moyens, elle dispose ?

C'est la 4^{ème} maison de ce type en France, après celle de Plouvez-Quintin, où tout a commencé en 1998, grâce à Katia et Nathanaël.

Depuis, deux autres se sont ouvertes, à Pontchâteau (Loire-Atlantique) et à Ars (Ain), le village du Saint Curé.

Les besoins financiers sont énormes du fait de l'entretien des bâtiments et du fonctionnement d'une telle structure. Aussi est-il fait appel à la générosité de chacun et à la vente de produits des maisons (confiture, légumes...).

N'hésitez pas à aller à la rencontre de Franck et Carline à Genac, qui vous expliquera avec amour et passion comment le village Saint Joseph a changé sa vie et vous donnera envie de participer d'une manière ou d'une autre à leur mission.



Carline et Franck

**Maison « Laudato si »
Village Saint Joseph 5 route de Bignac
Genac – Bignac 05 45 21 72 07
<https://villagesaintjoseph.org>**



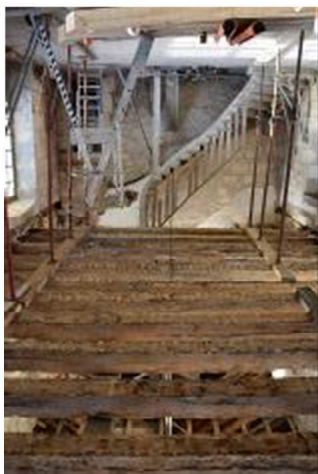
Marie Claude & Jean Michel



Plusieurs anciens chanoines du prieuré de Montbron sont actuellement en ministère à l'abbaye de Chancelade, dans le département voisin du Périgord. Parmi eux, le P. Geoffroy Lafont, curé de la Paroisse du Sacré Cœur d'Angoulême pendant une dizaine d'années. En 2018, il a été nommé dans le Périgord pour porter entre autres le projet du Logis abbatial. Entretien.

Père Geoffroy, pouvez-vous nous dater l'origine et l'utilisation du bâtiment que vous rénovez du temps de l'abbaye initiale?

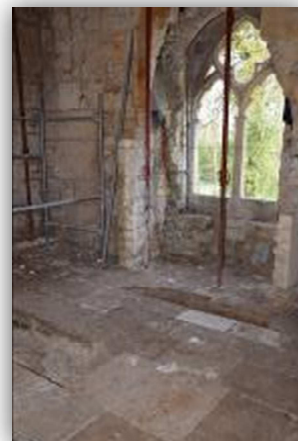
Le bâtiment, appelé logis abbatial, remonte au XII^{ème} siècle, probablement à l'origine l'hôpital de l'abbaye flanquée d'une chapelle, il est transformé tout au long des siècles et devient au XVIII^{ème} siècle le logis de l'Abbé pour accueillir les hôtes de marque. Lorsque le diocèse le rachète il y a quelques années pour le confier à la communauté des chanoines, le logis est depuis longtemps à l'abandon.



Qu'est-ce qui a motivé sa rénovation ? Et avec quels objectifs (maison pour les pèlerins, pour des réunions....) ?

Situé sur le chemin de Vézelay à Saint Jacques de Compostelle, ce logis, classé monument historique, nécessitait des travaux pour le mettre hors d'eau et hors d'air. Notre projet est de pouvoir accueillir les visiteurs d'un jour en leur proposant autre chose qu'un simple aller retour dans l'abbatial. Nous aimerions qu'ils prennent le temps de la rencontre en venant jusqu'au logis où une équipe de bénévoles sera présente pour les recevoir ; mais aussi qu'ils prennent le temps d'une pause en se promenant jusqu'au jardin monastique ou en se « perdant » sur les îles formées par les rivières de la Beauronne et les biefs du moulin de l'abbaye.

Avec les salles du premier étage et l'extension (un bâtiment neuf sans étage construit perpendiculairement au logis pour former avec lui un rappel du cloître d'origine), nous pourrions également recevoir des groupes, développer un centre spirituel, faire des propositions de formation. Quant aux six chambres du deuxième étage permettront à des retraitants ou des personnes en recherche spirituelle de partager la vie de la communauté pendant quelques jours.



Depuis quand la rénovation a-t-elle été entreprise ?

La première tranche de restauration (2017-2018) concernait l'extérieur : charpente et couverture, arcades et façades, menuiseries extérieures. La deuxième tranche de restauration, commencée en 2019, concerne l'aménagement de l'intérieur : au rez-de-chaussée, trois salles d'accueil de groupes ; au premier étage, trois salles de conférences et au second, six chambres.



Quelles sont les aides financières dont vous disposez ?

Le logis abbatial est classé monument historique (Fondation du Patrimoine) ce qui nous permet de recevoir des aides financières mais le plus lourd de la charge appartient à la communauté qui doit encore trouver plus d'un million d'euros pour que le projet aboutisse.

Après la démolition des anciennes cloisons intérieures et des vieux escaliers, le travail porte actuellement sur la restauration des poutres et des planchers des étages, puis les passages des réseaux électriques et de plomberie.

Viendront ensuite l'escalier, l'ascenseur, l'extension, puis les finitions. Sans oublier l'aménagement des espaces extérieurs, les îles, le cloître, l'accès handicapé depuis la place de l'abbaye.

Pour faire un don : www.fondation-patrimoine.org/32703
Par courrier : Chèque à l'ordre de Fondation du Patrimoine
logis de l'abbé de Chancelade
Envoyé à : Fondation du Patrimoine Aquitaine 7, rue Fénelon
33000 Bordeaux



P. Geoffroy Lafont

Le sacrement de confirmation

Le 28 juin dernier, quatre jeunes, Aude, Laetitia, Hugo, Anne-Hélène et cinq adultes, Nora, Sylvie, Violette, Sébastien et Michel, ont reçu le sacrement de confirmation des mains de Mgr Gosselin. Beaucoup d'émotion dans cette collégiale de La Rochefoucauld en plein déconfinement.



« J'ai reçu du sacrement de confirmation le 28 juin dernier. Baptisé quelques semaines après ma naissance, j'ai suivi le catéchisme jusqu'à la communion solennelle, puis je me suis arrêté là, au début de l'adolescence. L'envie d'explorer d'autres choses...

20 ans ont passé, enrichi d'expériences, de rencontres, de questionnements, de méditations, d'années de lecture pour comprendre, pour donner du sens aux choses, pour donner du sens à l'existence.

Je bénéficie du nécessaire pour vivre, je peux me consacrer à l'Essentiel. Pour moi la Vérité ne s'apprend pas, elle se ressent. La confirmation était la suite logique après le parcours Alpha. C'est une étape de plus dans ma vie chrétienne. »

Sébastien (38 ans)



« L'Esprit Saint nous fait grandir constamment dans la connaissance de Dieu, de façon à ce que nous puissions répandre son amour et sa vérité dans le monde. » (pape François, 20 août 2020)



Début de l'homélie de Mgr Gosselin...

Il y a ainsi des jours qui changent tout. Et si nous voyons la grande histoire des hommes, trois événements me paraissent majeurs.

Ce premier jour, instant, que les scientifiques appellent big bang, et que nous croyants, nous interprétons comme cet acte créateur de Dieu. Le monde est sorti de rien pour être... et ça change tout ! Cette création qui évolue...

Deuxième jour qui change tout dans l'histoire des hommes. C'est la grande fête de l'Annonciation. Lorsque Dieu descend du ciel pour se faire homme. C'est un séisme spirituel. Que l'homme est grand Seigneur, pour que tu viennes ainsi vivre parmi nous !

Le troisième événement majeur est un autre séisme, qui secoue la maison comme un grand vent où des flammes de feu viennent sur chacun des occupants. C'est la Pentecôte.

Création du monde, Incarnation du Verbe, Pentecôte.

Il y a également, aujourd'hui, pour cette paroisse saint Augustin en Tardoire et Bandiat, le don de la confirmation. Séisme dans nos vies lorsqu'il y a cette plénitude de l'Esprit.

Alors, vous me direz, pourquoi l'évêque n'a même pas parlé de Pâques ? Parce que Pâques, mort et résurrection du Christ, a pour but de pouvoir donner l'Esprit Saint et si le Christ est mort sur la croix et ressuscité pour nous, c'est afin que nous recevions l'Esprit Saint.

Car qui va vous donner l'Esprit Saint aujourd'hui ? Est-ce que ce n'est pas l'Esprit de Jésus ressuscité ? Est-ce que ce n'est pas l'Esprit du Père ? Alors tu pourras dire : "Je suis fils et fille de Dieu" ! C'est grand ! Et je suis invité à aimer d'un amour divin, pas simplement humain, rien que cela...

Vous pouvez écouter la suite de l'homélie et visionner la célébration de la confirmation sur la chaîne Youtube de la paroisse..

[.https://www.youtube.com/c/ParoisseSaintAugustinenTardoireetBandiat/](https://www.youtube.com/c/ParoisseSaintAugustinenTardoireetBandiat/)

Pourquoi as-tu décidé de recevoir la confirmation ?

J'ai décidé de recevoir la confirmation parce que c'est un des 7 sacrements, que cela me tenait à cœur, parce que c'est aussi une tradition dans ma famille.

Dans quel but ?

Dans le but de progresser positivement dans la vie et de continuer dans mon cheminement de chrétienne.

Qu'as-tu ressenti au moment de la confirmation, le moment où le Saint Esprit est descendu sur toi ?

J'ai ressenti de la délivrance, un renouveau, du bien-être ainsi que de la sérénité.

Qu'attends-tu de la confirmation maintenant et dans ta vie future ?

Ce que j'attends de la confirmation, c'est de gagner plus de confiance en Dieu et en moi-même.

Est-ce que tu as ressenti un changement depuis ?

Non, pas forcément, mais je pense que ça viendra au fur et à mesure. Je ne m'en rends peut-être pas compte mais mon entourage a sûrement remarqué un changement de ma part.

Crois-tu que Dieu t'aime plus en ayant reçu la confirmation ?

J'ai connu des difficultés dans la vie. J'aimerais donc avoir l'assurance que Dieu m'aime malgré tout ce qui a pu se dérouler. Mais Dieu m'aime tout autant, avant ou après ma confirmation.

Comptes-tu continuer à avancer sur le chemin de Dieu ?

Oui, c'est important pour moi, parce que cela me donne la force d'affronter les nombreux obstacles de la vie.

Laetitia (15 ans), interrogée par sa marraine Noémie (17 ans)

**21 Juillet 2020 :
Les chanoines de Montbron fêtent le saint patron de leur congrégation**



Mardi 21 juillet, les chanoines de Saint-Victor de Montbron et de Chancelade ont célébré la fête de leur saint patron. Occasion pour une bonne vingtaine de personnes de participer à une messe d'action de grâce présidée par le Père Patrice et animée par le Père Martin avec un ordinaire de messe laissant la place au latin.

Le Père Patrice n'a pas manqué de rappeler lors de son homélie, l'origine de cette congrégation fondée en 1108 à Paris par Guillaume de Champeaux, archidiacre de Paris et écolâtre de Notre-Dame, dans une chapelle dédiée à saint Victor, et qui fut un des centres les plus prestigieux de la vie intellectuelle au Moyen Âge. Disparue en 1790, elle renaît en 1968 grâce à la volonté de trois chanoines régu-

liers de Saint Maurice d'Agaune qui s'installent à Champagne-sur-Rhône (Ardèche). La congrégation de saint Victor, qui fait partie de l'Ordre de Saint Augustin et qui en suit donc la règle, est reconstruite en 1993 par le Saint Siège.

Belle occasion aussi, pour plusieurs d'entre nous, de retrouver avec une joie sincère, lors du pot de l'amitié, certains de « nos anciens » : le Père Jean-Paul et le Frère Vincent, le Père Geoffroy et un frère récemment ordonné, le Père Denis. Un vrai bain de jouvence et d'amitié pour tous !

Marie Claude



Soldat romain, probablement officier, et qui semble avoir lors d'un séjour à Marseille assisté la communauté chrétienne, Victor a subi le martyre vers l'extrême fin du second siècle ou les premières années du troisième. Emprisonné, objet de promesses et de tortures, il reconforte, par une profession de foi, ses frères qui le visitent. Il est reconforté par la présence du Christ à ses côtés dans un combat dont il sort en soldat du Christ victorieux (« Victor »). Traîné sur le sol, le pied tranché, destiné à passer sous la meule « comme le bon grain autrefois dispersé et maintenant assemblé et uni », il est finalement décapité en même temps que trois soldats compagnons de cellule.

Guillaume de Champeaux et ses premiers compagnons placèrent leur communauté naissante sous le patronage du martyr. Son culte est attesté dès la première génération des Victorins, autour des reliques de saint Victor apportées de Marseille à Paris (« ab urbe Massilia ») par Hugues d'Halberstadt, oncle de Hugues de Saint-Victor, entré après lui en l'abbaye parisienne († v. 1130). La fête de Saint-Victor, le 21 Juillet, fut toujours célébrée avec une particulière solennité et le concours des frères des prieurés proches.

Père Patrice



Crypte de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille

Remettre Jésus au cœur de nos villages !

Dans les orientations diocésaines *Pour que rien de se perdre* publiées en mars 2018, notre évêque, Mgr Gosselin écrivait : "Les doyens et curés organiseront les Eucharisties sur le doyenné en honorant au mieux les réalités locales communautaires, les temps liturgiques, les fêtes patronales... Il est bon que chaque église continue à être identifiée comme lieu de culte chrétien à travers diverses initiatives paroissiales. Néanmoins **la préconisation est le rassemblement dominical**. La présence eucharistique dans les églises sera prévue avec le curé, en fonction du contexte local, uniquement là où aura lieu un temps de prière régulier et où pourra être garantie sa conservation avec respect."

Depuis deux ans, nous essayons de mettre en place ces orientations sur notre nouvelle paroisse. Nous sommes ainsi invités chaque dimanche, de manière à nous rassembler le plus possible, à rejoindre la communauté chrétienne à La Rochefoucauld ou à Montbron, à 10h30. Le samedi soir, une messe est aussi célébrée dans la communauté locale du Bandiat et dans une autre "petite église" de notre grande paroisse.

Pour ne pas oublier nos "petites églises" justement, des réflexions ont mûri ces derniers temps, notamment suite à la période de confinement. Alors que nous ne pouvions plus célébrer l'eucharistie ensemble, nous avons redécouvert l'importance des églises de villages, celles-ci étant restées ouvertes pendant toute cette période si particulière ce qui a permis à de nombreuses personnes, croyantes ou non, de venir s'y recueillir, seules. Alors que tout semblait s'écrouler autour de nous, nos églises restaient là, au cœur de nos villages, témoins de la foi multiséculaire de nos anciens, solidement fondées sur le roc ! Plusieurs d'entre vous ont alors émis le souhait de pouvoir à nouveau accueillir la présence réelle de Jésus dans le tabernacle de nos petites églises. Si un temps de prière régulier et la conservation du Saint Sacrement peuvent être garantis, c'est effectivement tout à fait possible...



Souffrignac 22 août

Depuis le début du déconfinement, la présence eucharistique a donc été remise dans les églises de Rivières, Saint Adjutory, Mainzac, Souffrignac... et ce n'est qu'un début car dans d'autres communes, des habitants, pratiquants ou non d'ailleurs, s'activent pour nettoyer les lieux, restaurer le tabernacle si nécessaire (retrouver la clé en tout cas !) et se procurer la précieuse petite lampe rouge !

Quelle joie de pouvoir célébrer l'Eucharistie dans une église où nous sommes attendus par Jésus ! Quelle joie, à l'occasion d'une balade, de pouvoir faire une halte dans nos églises de campagne pour y prier ou simplement s'y recueillir ! Merci à celles et ceux qui, chaque jour, rendent ce service humble mais ô combien précieux d'ouvrir et de fermer la porte de l'église ! Remettre Jésus au cœur de nos villages. Oui, quelle joie !

Alors ne le laissons pas seul ! Allons lui rendre visite ! En lien avec les prêtres et les relais de nos villages, rassemblons-nous, même à quelques uns, pour un temps de prière improvisé ou un chapelet organisé. Vous avez certainement des idées pour que nous puissions continuer à faire vivre nos « petites églises ». N'hésitez pas à nous les partager !

Père Emmanuel

Pourquoi une petite lumière rouge à côté de nos tabernacles ?



Rivières 27 Juin

Tabernacle vient du latin « tabernaculum » qui signifie « tente » en référence à la « tente de la rencontre » mentionnée dans l'Ancien Testament. Dans le Livre du Lévitique (24, 3), il nous est dit que le grand prêtre Aaron, frère de Moïse, entretenait une flamme devant le rideau de cette tente. Voilà pourquoi nos tabernacles ont toujours à côté d'eux une petite lampe allumée, généralement de couleur rouge. Ainsi, à l'image de Moïse qui venait régulièrement sous la tente de la rencontre écouter Dieu « comme un ami écoute un ami » (Ex 33, 11), nous sommes invités à venir près des tabernacles de nos églises pour nous laisser toucher de l'intérieur par la présence du Christ présent dans l'Eucharistie.

La souffrance psychique mon expérience dans le groupe Amitié Espérance de la paroisse

La souffrance psychique est la forme de pauvreté qui affecte le plus la personne humaine. Elle fragilise, isole cruellement, et enferme. L'amitié, le partage, l'écoute, le lien, l'entraide, la fraternité, sont des réponses à cette forme de pauvreté. Et c'est ce que nous voulons vivre dans notre groupe Amitié Espérance qui se réunit chaque mois à La Rochefoucauld.

Amitié Espérance est un mouvement d'Eglise. J'y suis engagée sur le plan national depuis plusieurs années, au Conseil d'Administration, au Conseil de formation, mais aussi en tant que responsable de régions et responsable de groupes.

C'est un mouvement national structuré : un Président national, des responsables de régions, des responsables de gestion, des secrétaires diocésains sur l'ensemble de la France, des responsables de groupes (75 groupes en France), les accompagnants dans ces groupes, et enfin tous les participants en souffrance psychique.

Mon expérience personnelle la plus enrichissante au sein d'*Amitié Espérance*, est certainement celle partagée bien simplement avec les participants du groupe qui se réunit à La Rochefoucauld. Dans ce groupe, chacun essaie de découvrir quelque chose de ce qui le fait vivre de l'intérieur, de ce qui l'anime au plus profond de lui-même. Quelque chose de bon et de beau que Dieu, son créateur, a mis en lui : des richesses, une espérance, des qualités, une lumière, même si la dépression semble tout voiler, assombrir ou masquer. Chacun peut aider tel ou tel à découvrir que malgré les difficultés, sa vie a un sens... Et puis, nous partageons un goûter, nous chantons, et nous louons notre Créateur pour tout le positif dans nos vies, bien chaotiques pour certains.



Je reçois beaucoup de ces personnes en souffrance qui sont mes frères. Ils m'enrichissent de plus d'humanité, de plus de simplicité, de plus de vérité. De plus d'humilité aussi. Ils m'apprennent à abandonner quelques certitudes qui m'enferment moi-même.

Certaines dépressions sont légères. Mais parfois viennent dans nos groupes Amitié Espérance, des personnes en déroute, égarées, lassées de leur souffrance qu'elles ne comprennent pas. Elles ont besoin de fraternité, de bienveillance, de présence indulgente. Je comprends alors que, petit à petit, mon oreille devient fraternelle pour tous ces cris d'angoisse que j'entends. Et qu'elle devient attentive pour tous ces cris que je n'entends pas.

Je vais probablement quitter bientôt la Charente. Je resterai engagée dans Amitié Espérance nationale. Mais notre groupe sur la paroisse Saint Augustin a besoin de renfort. Je lance donc un appel. Tout le monde peut être « participant », accompagnant, ou « responsable » de groupe.

S'il vous plait, passez moi un petit coup de fil pour tout renseignement.

Un grand MERCI

Françoise Riffaud
fr-riffaud@hotmail.fr
06 72 01 77 99



Parcours Emmaüs
2020-2021

Se former...

Pour des chrétiens désireux d'approfondir leur foi, des formations, sous forme de module, sont proposées le samedi, à la maison diocésaine.

Module « Une parole adressée » (découverte de la Bible)
10 octobre / 14 novembre / 12 décembre / 9 janvier / 23 janvier

Module « Les fondements de la foi » (visite du Credo)
5 samedis entre février et juin 2021

100 euros par module (contacter le service diocésain de formation si difficulté)
Inscription : formationchretienne@dio16.fr (05 45 91 34 44)

LA ROCHEFOUCAULD

Baptêmes :

- 30 mai : Léna Lafarge, La Rochefoucauld.
- 14 juin : Charlotte Marvaud, L.R (Rivières).
- 20 juin : Timothée Gaudin, Rivières.
- 27 juin : Rose Montaut, L.R. (Rivières).
- 05 juillet : Ilyan Goursoot, L.R. (Rivières).
- 12 juillet : Rose Mazeau, L.R. (Pranzac)
- 19 juillet : Antoine Christodoulou, L.R. (Sers)

Obsèques :

- 05 mai : Joël Lachaise, 91 ans, La Rochefoucauld.
- 08 mai : Daniel Mounier, 92 ans, Agris.
- 12 mai : Claudette Guéry, née Brun, 73 ans,
- 20 mai : Geneviève Ménard, Agris.
- 22 mai : Gabriel Marc Poitevin, 90 ans
- 06 juin : Patricia Antunes, née Hélier, 55 ans, Saint-Adjutory.
Michel Senelle, 84 ans, Saint-Adjutory.
- 18 juin : Jacqueline Bossu, née Jugiau, 68 ans, L.R.
- 30 juin : Isabelle Prince, née Vimpère, 94 ans, L.R.
- 04 juillet : Marcelle Compain, née Delage, 93 ans, Marillac.
- 11 juillet : Roger Raymond, 91 ans, Agris.
- 21 juillet : Denise Vinet, née Rollo, 88 ans, Rancogne.
- 22 juillet : Chantal Dutoyer, née Peault, 54 ans, Rivières.
- 24 juillet : Yvette Linard, née Bachelot, 78 ans, L.R.
- 30 juillet : Roger Bonnin, 87 ans, Vilhonneur.

MONTBRON et VALLEE DU BANDIAT

Baptêmes :

- 13 juin : Céleste Leconte Lesprit, Marthon.
- 20 juin : Elya Pasquier, Montbron.
- 04 juillet : Elise Maoui, Montbron.

Obsèques :

- 06 mai : Robert Chabanne, 80 ans, Montbron.
Ginette Texandier, née Brun, 91 ans, Chazelles.
- 11 mai : Jean-François Mayoux, 63 ans, Montbron.
- 14 mai : Jean Luc Brudo, 67 ans, Montbron.
- 02 juin : Marcelle Guichou, née Doucet, 86 ans, Marthon.
- 08 juin : Jean Claude Cheyrade, 72 ans, Saint Germain de Montbron
- 12 juin : Denise Barbe, née Lemarechal, 93 ans, Mazerolles.

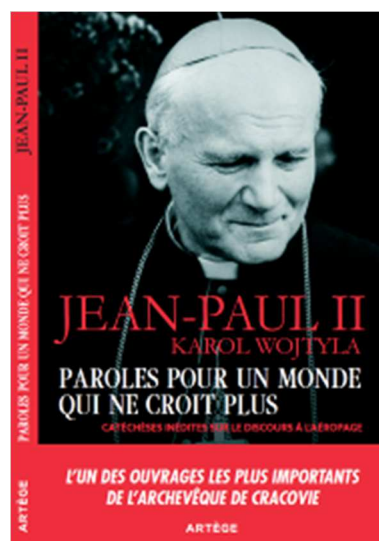
- 19 juin : Alban Bonnefont, 90 ans, Saint Germain de Montbron.
- 20 juin : Annie Campot, 88 ans, Marthon..
- 24 juin: Marie Barette, 85 ans, Montbron.
Frédéric Alves Pires, 60 ans, Saint-Sornin
- 25 juin : Alain Brouillet, 72 ans, Saint Germain de Montbron.
- 30 juin : Martine Bechlers-Légrand, née Dolfo, 69 ans, Montbron.
- 02 juillet : Guy Bernard, 84 ans, Chazelles.
Ginette Barbier, née Gauthier, 85 ans, Grassac.
- 07 juillet : Marcelle Dupuy, née Petit, 83 ans, Vilhonneur.
- 10 juillet : Henriette Aupetit, née Chaulet, 93 ans, Pranzac.
- 17 juillet : Annie Jayat, née Lambert, 64 ans, Montbron. Léa Lapeyre, née Lavigne, 90 ans, Roussines. Chantal Pauthier, 67 ans, Souffrignac.
- 20 juillet : Jean Gay, 90 ans, Montbron.
- 22 juillet : Roger Tranchet, 100 ans, Chazelles.
- 23 juillet : Raymonde Bouthinon, née Buisson, 80 ans, Grassac.
- 27 juillet : Bernard Grouard, 86 ans, Eymouthiers.
- 28 juillet : Henri Goursaud, 92 ans, Chazelles.
- 31 juillet : Maurice Labidurie, 92 ans, Montbron

NOUVEAU : INEDIT DU PAPE JEAN-PAUL II

Karol WOJTYLA, « Paroles pour un monde qui ne croit plus », Artège, 120 p., 2020. Traduit du polonais par le Père Martin (chanoine de Montbron).

Il s'agit de treize catéchèses datant de l'épiscopat de saint Jean-Paul II à Cracovie. Ces pages, où se trouve en germe la pensée du futur Pape, sont une nourriture pour la foi.

En vente au prieuré de Montbron et au presbytère de La Rochefoucauld au prix de 16,90 €



Le journal *Tardoire & Bandiat* paraît 4 fois par an

Chef de rédaction et de publication : Père Emmanuel Granger
n° ISSN 2014-5911

Contact journal :

Pour l'abonnement : presbytère de La Rochefoucauld 05 45 63 01 24
Possibilité de recevoir ce journal par internet

Pour la rédaction : prieuré de Montbron 05 45 70 71 82
tardoireetbandiat@orange.fr

Imprimeur : Médiaprint
Photos : Tardoire & Bandiat

4€

Pour chacune des activités proposées ci-dessous, les mesures sanitaires seront bien sûr respectées au mieux.



Chazelles - Fête de la Paroisse

Saint-Augustin en Tardoire et Bandiat

Dimanche 13 septembre

Messe à 10h30 (en extérieur, à côté de l'église)
Bénédiction des cartables et verre de l'amitié.

En raison de la covid, cette année,
le pique nique sera tiré des sacs
(merci d'apporter vos couverts ; salle des associations)

Reprise du *Parcours Alpha*

Mercredi 30 septembre - de 19h30 à 22h
Salle de l'étoile (La Rochefoucauld)



Osons inviter ceux qui se posent des questions sur l'existence, sur la foi, sur l'Eglise... Proposons leur de participer à cette soirée et mieux, accompagnons-les ! Nous comptons sur vous pour inviter largement...

Inscriptions à l'accueil de La Rochefoucauld au 05 45 63 01 24

EVENEMENTS PAROISSIAUX

3 / 4 octobre — Vente paroissiale au presbytère de La Rochefoucauld

Produits du terroir faits maison
objets de brocante, vêtements, jouets,
expo photo, buvette et crêpes



S'amuser, se rencontrer, chiner, un moment convivial à partager

Vente paroissiale et loto
Ces événements de la paroisse permettent d'améliorer et de moderniser les lieux d'accueil et les outils de travail pour le bien de tous !

Participez !

Se rencontrer, Chiner...
Un moment convivial à partager



Loto de la paroisse, le 29 novembre à 14h, à Saint Sornin (salle des fêtes) (et non à Montbron, comme habituellement)

après midi de jeux pour tous
partie spéciale enfants
partie des perdants
partie surprise
Loterie



Vous pouvez aider :

installation de la salle, déroulement du jeu,
faire des crêpes ... **et jouer !**

Invitez vos amis, venez nombreux !

VOS DON
de toutes sortes, en bon état
seront les bienvenus